

s'accordent pas ; le choc des vents ou l'éloignement empêchent de les entendre : de là naissent, comme on sait, bien des inconvénients auxquels on peut remédier par une horloge domestique. Le sieur Alexis Perrard qui les travaille lui-même et qui depuis trente ans fréquente Lyon, avertit le public qu'il vient régulièrement chaque année aux foires de Pâques et de tous les Saints. *Ceux qui en voudront faire emplette peuvent s'adresser au sieur Henri Vuillermé, maître tourneur, rue Neuve, près de St-Nizier, chez qui il en envoie d'avance. Il donne toutes les suretés raisonnables qu'on peut désirer. — Mercredi 23 mars 1757.*

Beau et bon Billard avec ses billes, masses et queux et son ciel de cuir. Le prix est de 324 livres. S'adresser au sieur Tissard, rue de la Vieille-Monnaie, Maison Balmont. — Mercredi 13 avril.

On voudrait acheter de rencontre, une Caisse de bois ou de fer, pour serrer de l'argent. S'adresser à MM. Antoine Fabre, père et fils et compagnie, rue Neuve. — 20 juillet 1757.

A vendre un petit billard tout neuf, de sept pieds et demi de longueur, sur trois et demi de largeur. S'adresser au Café de la Comédie, chez le sieur Rival. — 15 février 1758.

A vendre Pendule sonnante heures et demi-heures, à répétition d'heure et quart d'heure, à réveil, arrêt et remontoir, avec le mouvement de la lune, suspendu au bas du cadran ; ledit cadran est émaillé et de neuf pouces de large, dans un joli cabinet verni en vert ; les moulures dorées et du dernier goût, venant de la Chaufefont en Suisse. *S'adresser au sieur Guillard, rue Grenette, vis à vis celle du Charbon-blanc. — 15 février 1768.*